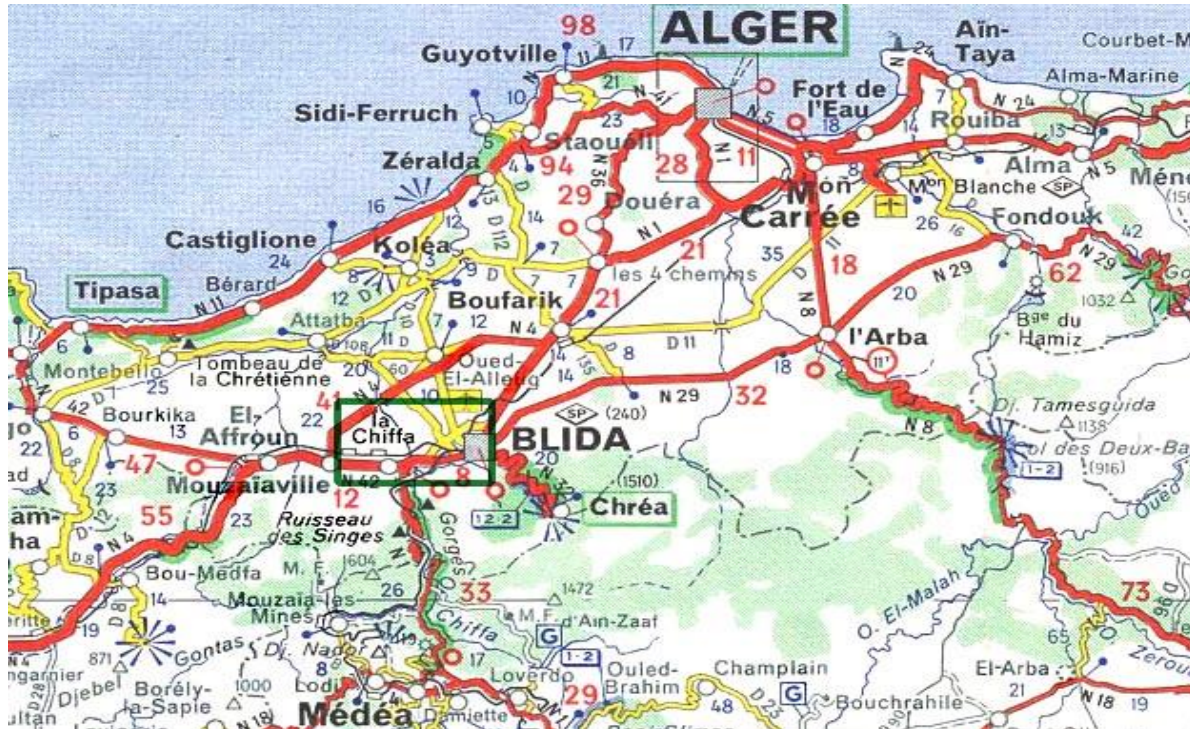


## LA-CHIFFA

Culminant à 92 mètres d'altitude, la commune de LA-CHIFFA est située à l'Ouest de Blida, à environ 8 km, et à 55 km au Sud-ouest d'Alger.



Climat méditerranéen avec été chaud.

### Relief et hydrologie

La ville de LA-CHIFFA se trouve au bord de la rivière du même nom, au Nord de la Mitidja et au pied de l'Atlas tellien. En amont de la ville se trouve les gorges de la Chiffa où vivent des singes magots ou macaque berbère (*Macaca sylvanus*). Dans ces gorges se trouve le fameux ruisseau des singes.



Les gorges de la rivière Chiffa, qui séparent les montagnes de Chréa et de Tamesguida, sont occupées depuis des temps immémoriaux par des bandes de petits singes magots en liberté. Les magots, ou macaques de Barbarie, sont originaires de l'Atlas marocain et sont adaptés à des climats chauds et secs d'été et froids et enneigés d'hiver. Ce sont eux qui peuplent également le rocher de Gibraltar. Dans les gorges de la Chiffa, s'ils s'approchent des voitures dans l'espoir d'obtenir à manger, ils restent néanmoins à distance respectueuse et ne viennent que rarement, mais prestement, récupérer le croûton de pain qu'on leur tend. Les petits sont parfois moins timides, ils

se laissent approcher pour se faire photographier mais la mère veille et, si vous vous rapprochez trop du petit, celle-ci le fait vite remonter sur son dos en montrant les dents pour vous intimider.



La rivière : La Chiffa - descend du Djebel-Mouzaïa, qu'elle contourne, et coule du Sud au Nord à travers des gorges profondes, entre dans la Mitidja, court sur un lit de sable et de gravier et va jusqu'au pied du Sahel. Là, après un parcours de 75 kilomètres, elle reçoit l'Oued-Djer, grossi du Bou-Roumi, et prend alors le nom de Mazafran.

La Chiffa a pour principal affluent, sur sa rive droite :

L'Oued-Sidi-el-Kébir, qui prend naissance dans les flancs des Béni-Salah, va du sud au nord jusqu'aux approches de l'enceinte de Blida, tourne à l'ouest et suit cette direction jusqu'à sa jonction avec la Chiffa - ses eaux, aménagées avec soin, sont d'abord employées à faire mouvoir des usines auxquelles Blida doit en grande partie sa prospérité, puis réparties entre la ville et les jardins de Blida, et les villages de Montpensier et de Joinville.

**Le Ruisseau des Singes :** - Auteur : Louis SENDRA (Revue "Algérie" n°31 - printemps 1953)



« Les Algérois prenaient volontiers pour but d'une promenade dominicale : le Ruisseau des Singes et les Gorges de la Chiffa. Le Ruisseau des Singes ne se trouvait point aux portes d'Alger, et naguère encore une telle promenade revêtait le caractère d'une petite expédition.

« Ce n'est qu'après Sidi-Madani que les gorges se resserrent et conquièrent tout leur caractère. Avant de nous y engager, jetons un regard derrière nous dans l'échancrure des versants montagneux qui enchâssent la rivière, telle la toile de fond de ce merveilleux décor, la plaine de la Mitidja apparaît, étendant à l'infini ses opulentes cultures, ses vignobles, ses orangeries, cet immense verger, en un mot, que cent ans à peine d'opiniâtre labeur ont fait surgir d'un immonde marais. De légers filets de fumée bleuâtre, signes d'humaines présences, signes de vie, montent, dans le ciel clair, des terres abreuvées de soleil que couvraient seules, jadis, les vapeurs palustres, indice de foyers pestilentiels et de mort.

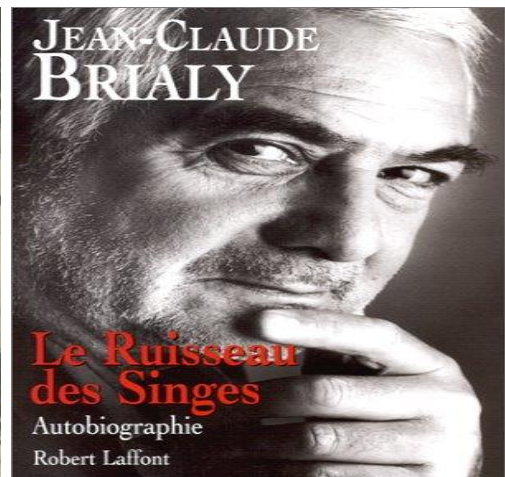
« Mais, tout en dédiant une pieuse pensée aux pionniers de la Mitidja, poursuivons notre randonnée. Sidi-Madani est la première station du chemin de fer de Blida à Djelfa que l'on rencontre en entrant dans les Gorges de la Chiffa. On est d'ailleurs tout étonné de l'y découvrir, quand on vient par la route car, jusqu'à cet endroit, la voie ferrée est invisible. Nous ne verrons celle-ci que très rarement ensuite : presque tout son tracé est souterrain ; elle joue à cache-cache avec la route. Nous n'apercevrons que des orifices de tunnels, quelques ponts métalliques, et du train, lorsqu'il en passera un, nous n'entendrons que ses hurlements lugubres répercutés par les parois du défilé.

« A mesure que nous avançons, ces parois se montrent plus rapprochées, plus abruptes. Elles sont tapissées ou couronnées de lentisques, d'arbousiers, de houx, de genêts, de chênes-zéens et de chênes-lièges, d'oliviers, de thuyas, de pins.

Jadis, ces fouillis de végétation étaient le repaire de sangliers, d'hyènes, de chacals, de renards, de lions, même, et de panthères. Par endroits, la roche, à nu, révèle aux géologues sa structure et celle de tout l'Atlas blidéen. Des schistes exfoliés s'effritent.

« Au siècle dernier, le Génie militaire employa le canon (pas moins) pour abattre une partie du " Rocher pourri ", la désagrégation du rocher ainsi dénommé constituant un danger pour la circulation.

« Puis voici le Ruisseau des Singes. C'est, à main droite, un ravin aux pentes couvertes d'arbustes, de fourrés. Au fond court, limpide, le fameux ruisseau. Depuis très longtemps, des bandes de singes ont élu domicile parmi ces arbustes, dans des anfractuosités du sol. Attirés par les menus aliments qu'on leur distribue, ils dévalent les pentes du ravin, se laissent approcher par les visiteurs, se mêlent à eux familièrement. Leurs expressions, leurs gestes, si près des nôtres, sont amusants et ce spectacle n'est pas le moindre attrait des Gorges de la Chiffa ».



## **HISTOIRE**

### **Présence française** **1830 - 1962**

Entre la France et la Régence d'Alger, qui dépend de l'Empire ottoman, les relations se dégradent depuis le début du 17<sup>e</sup> siècle, notamment pour des raisons commerciales. En 1827, la France bloque le port d'Alger. En 1830, 37 000 soldats français débarquent sur la presqu'île de Sidi-Ferruch. L'armée d'Hussein Pacha, le dey (chef) de la régence, est vaincue le 5 juillet. Au moins 10 000 habitants fuient la ville. Le trésor de la Casbah, issu en grande partie de la vente des esclaves ou des rançons perçues pendant trois siècles, est transféré en France dans des conditions douteuses...

Quand les Français arrivèrent en Algérie, ils trouvèrent les massifs montagneux occupés principalement par les anciennes populations du Maghreb, les Berbères, refoulés jadis par la conquête arabe et réfugiés derrière le rempart resté inexpugnable de leurs montagnes : la Kabylie et l'Aurès avaient conservé la race berbère à peu près pure.

La province d'Alger fut la première attaquée ; la première région d'Algérie où s'établit solidement l'élément rural européen fut la plaine littorale d'Alger.

Alger se trouve resserré entre la mer et les escarpements rapides d'un petit massif de 400 mètres, le Sahel : au Sud, le Sahel s'abaisse par une pente douce vers la grande plaine de la Mitidja. Sahel et Mitidja forment une seule région agricole que l'on peut désigner sous le nom de plaine d'Alger.

La plaine d'Alger reçut de France ses premiers colons ; ils eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : la Mitidja était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Le sol néanmoins se montra si riche, les facilités de communications devenues si grandes, que les créations des villages se succédèrent rapidement.



*Louis DE BOURMONT (1773/1846)*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis\\_Auguste\\_Victor\\_de\\_Ghaisne\\_de\\_Bourmont](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Auguste_Victor_de_Ghaisne_de_Bourmont)



*Bertrand CLAUZEL (1772/1842)*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand\\_Clauzel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel)

Le maréchal Bourmont poussa une pointe sur Blida dès le 25 juillet 1830 et Clauzel y pénétra le 19 novembre suivant, au prix d'un combat. Mais ce fut pour l'évacuer à son retour de Médéa. Le duc de Rovigo (Anne Jean Marie Savary) la saccagea en Novembre 1834 mais l'évacua également.

**1836** : Pillage des Juifs de Blida par les Béni-Salah et Béni-Messaoud.

Le 3 mai 1838, le général Valée entra de nouveau et créa à ses portes deux camps où il établit sa garnison.



*Anne, J. Marie SAVARY (1774/1833)*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne\\_Jean\\_Marie\\_Ren%C3%A9\\_Savary](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne_Jean_Marie_Ren%C3%A9_Savary)



*ABD-EL-KADER (1808/1883)*



*Sylvain, Charles VALEE (1773/1846)*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvain\\_Charles\\_Val%C3%A9e](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvain_Charles_Val%C3%A9e)

La conquête de l'Algérie par les Français transforma le théologien ABD-EL-KADER en guerrier. Proclamé sultan par les tribus de l'Oranie le 22 novembre 1832, il imposa son autorité aux anciennes milices du bey et mena pendant quinze années la guerre sainte contre les Français. Ces derniers l'avaient pourtant aidé à asseoir son autorité sur la plus grande partie de l'Algérie en vue d'établir un protectorat. Abd el-Kader organisa alors un État arabe fondé sur l'Islam, recrutant ses dirigeants dans l'autocratie religieuse et entraînant par là-même une opposition de la noblesse militaire et des tribus berbères. Il constitua cependant une armée de 10 000 hommes et fit construire des places fortes. Le 28 juin 1835, à la tête de plusieurs milliers de cavaliers, Abd el-Kader battit les 2 500 hommes du général Trézel sur les bords de La Macta, près de Mostaganem. Ce fut ensuite la défaite de La Sikkah : le 6 juillet 1836, le général Bugeaud battait Abd el-Kader sur les bords de cette rivière de l'Algérie occidentale. En novembre 1839, l'armée d'Abd el-Kader envahissait la plaine de la Mitidja, recommençant ainsi la guerre contre les Français. Ceux-ci gagnèrent alors la bataille de CHIFFA le 31 décembre 1839.

Le combat de l'oued-el-Alloug : D'après le Dictionnaire de la conversation et de la lecture - Volume 14 - 1868

L'Oued-el-Alloug, ou rivière des Sangsues, est un ruisseau de l'Algérie, dans la plaine de la Mitidja, sur les bords duquel les Français élevèrent un camp portant le même nom, à une demi-heure du gué de la Chiffa, à deux heures de marche de Blida, et à trois heures du camp de Boufarik.

Depuis 1837, la garnison de ce camp, qui était de 300 hommes, avait pour mission de contenir les Hadjoutes et de

réprimer leurs brigandages, presque continuels. Au mois d'octobre 1839, les Hadjoutes vinrent attaquer les tribus soumises, et le 10 novembre le commandant Raphaël périt dans une sortie, en voulant défendre un chasseur de son escorte. Le 20 novembre, au moment où Abd-el-Kader faisait connaître au maréchal Vallée sa résolution de reprendre les hostilités, les Arabes passaient la Chiffa.

Après plusieurs attaques, où des hommes du camp d'Oued-el-Alleug furent tués, le gouverneur général se mit lui-même à la tête d'une colonne expéditionnaire.

Le 31 décembre, il sortit de Boufarik en prenant la route d'Oued-el-Alleug à travers la plaine. A Sidi-Kliffa, la cavalerie ennemie commença à harceler nos flancs, et à la hauteur d'Oued-el-Alleug, plus de 2000 cavaliers engagèrent avec les tirailleurs du 17<sup>ème</sup> léger, qui formaient l'arrière-garde, un feu des plus nourris.

Arrivés près d'un endroit appelé les Cinq-Cyprès, on signala l'approche d'une masse d'infanterie d'environ 1 500 hommes, dont 800 d'infanterie régulière, qui s'avancait rapidement vers la tête de la colonne française, tambours battant, enseignes déployées. Aussitôt, le colonel Changarnier, chargé du commandement de l'avant-garde, s'élance à la tête du 2<sup>ème</sup> léger, à la baïonnette, contre la colonne arabe, pendant que le colonel Bourjolly part à la tête de ses quatre escadrons de chasseurs d'Afrique.

Malgré la fusillade la plus vive, les Arabes sont culbutés par notre cavalerie et prennent la fuite dans le plus grand désordre, laissant 300 cadavres sur le champ de bataille, une pièce de canon, trois drapeaux et une multitude d'armes. Leur infanterie régulière était armée de fusils à baïonnette, presque tous anglais. Cette journée avait coûté vingt hommes tués et une cinquantaine de blessés.



La plaine d'Alger reçut alors les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : La Mitidja était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Le sol néanmoins se montra si riche, les facilités de communication étaient si grandes, que les créations de villages se succédèrent rapidement.

Dès 1841, des colons s'étaient installés à Blida ; à côté de cette ville, l'on créa en 1845, Souma et en 1846, La-Chiffa où l'on a recensé en 1851, 114 colons ; ils seront 801 à celui de 1897.

**LA-CHIFFA** (*Source Anom*) : Centre de population créé par arrêté du 22 décembre 1846, détaché de la commune de Mouzaïville, érigé en commune de plein exercice par décret du 22 mai 1870 avec une annexe :

**SIDI-MADANI** : Lieu-dit dans les gorges de la Chiffa, où était établi un camp militaire français au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle sur des terres appartenant aux Mouzaïa.

Un visiteur célèbre: L'empereur Napoléon III y déjeuna le 12 mai 1865, à son retour de Médéa.



Entrée des Gorges à Sidi-Madani.



NAPOLÉON III (1808/1873) : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Napol%C3%A9on\\_III](https://fr.wikipedia.org/wiki/Napol%C3%A9on_III)

Les gorges de la Chiffa sont un site touristique d'intérêt national et connues du monde entier.

Il était rare qu'avant-guerre les passagers d'un paquebot effectuant une croisière en Méditerranée, avec escale à Alger, ne soient conduits, après la rituelle visite de la Casbah, aux gorges de la Chiffa.

Ils y étaient accueillis par une multitude de petits singes braillards, effrontés et voleurs.

C'est par la route nationale n° 1, dite "route du Sud", qu'on atteint les gorges de la Chiffa, situées à 64 km d'Alger et à 5 km de Blida.

Elle est encaissée, tortueuse, très étroite par endroit, dominée à droite par de petites collines à pic, toujours recouvertes de verdure et de capillaires, l'eau y suintant toute l'année à travers un sous-sol schisteux. A gauche, la route longe la rive gauche de la Chiffa, oued riche en eau, même en été.

En arrière-plan la ligne de chemin de fer, taillée à même et à travers le roc, constitue le côté gauche des gorges. De partout l'eau jaillit et dévale en pittoresques cascades.

Pour les visiteurs ne disposant pas de voitures particulières ou ne participant pas aux croisières organisées par toutes les agences touristiques de France et d'Algérie, deux moyens sont à leur disposition :

... 1° Le train ou la Micheline, au départ d'Alger, changement de voie à Blida, descente à la gare de Sidi-Madani, 2 km avant les gorges, ou à celle du Camp-des-Chênes, 2 km après les gorges. Pour les marcheurs il est conseillé de descendre à l'une de ces deux gares, de traverser les gorges à pied, de reprendre le train l'après-midi à l'autre gare (8 km.)

...2° Les Autocars Blidéens, à leur départ d'Alger ou de Blida.



## LA CHIFFA

- Auteur M. Jules DUVAL (1859) -

« Village fondé par arrêté du 22 décembre 1846 à 8 km au Sud-ouest de Blida, sur la rivière de ce nom, à son entrée dans la plaine. Première station après Blida sur la route de Médéa et de Miliana qui sont communes jusque-là, et se bifurquent, la première pour remonter en courbes sinueuses et hardies dans les gorges escarpées de la Chiffa, l'autre pour se prolonger jusqu'à Mouzaïville, avant de s'enfoncer dans les ravins de l'Oued djer.

Territoire de bonne qualité ; un supplément de terres mis par l'autorité militaire à la disposition des colons a permis de compléter les concessions inférieures à 10 hectares. La rivière La Chiffa fournit l'eau nécessaire, que les indigènes avaient amenée jusqu'à ce point par des rigoles rectifiées et prolongées par l'administration. Elle est très-bonne pour tous les usages domestiques.

Désolé au début par les fièvres, le pays est aujourd'hui salubre.

Les défrichements sont fort avancés ; les cultures et plantations en bon état ; la situation générale est satisfaisante, les colons peuvent se passer de l'administration.

Ce centre est complètement installé et capable de se suffire à lui-même.

### STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

-*Constructions* : 50 maisons d'une valeur de 80 400 francs, 23 hangars, 5 écuries ou étables d'une valeur totale de 3 060 francs ;

-*Bétail* : 21 chevaux, 16 mulets, 1 âne, 56 bœufs, 15 vaches, 15 chèvres, 8 moutons, 64 porcs ;

-*Matériel Agricole* : 38 chevaux, 22 voitures, 3 tombereaux ;

-*Plantations* : 5 600 arbres ;

-*Concessions* : 595 hectares ;

-*Défrichement* : 336 hectares ;

-*Récoltes en grains* (1852) : Sur 338 hectares cultivés en céréales, 2 041 hectolitres de blé tendre, 680 de blé dur,

2 450 d'orge, 224 de seigle, 627 d'avoine, 9 de maïs, 80 de fèves, d'une valeur totale de 62 629 francs [Fin citation DUVAL].

**SOUVENIRS Algériens** – 22 décembre 1846 – Auteur : M. Gaston MARGUET (Gallica 22/12/1912)

**LA-CHIFFA** : « Le 17 novembre 1830, l'armée française, sous les ordres du général Clauzel, partait d'Alger pour aller combattre le bey de Tittery, Bou-Mezrag, qui avait déclaré la guerre à la France. Après avoir laissé Blida sur son passage, sans y pénétrer, le général gouverneur, suivant le pied de l'Atlas, jusqu'à la grande faille géologique, à 8 km de Blida, qui forme une trouée dans le Sud, vers Médéa, campa à cet endroit le 20 novembre au soir.

« Pendant la nuit, le camp français fut attaqué par les indigènes, mais une charge de chasseurs d'Afrique, poussée au petit jour sous les ordres du général Achard, dispersa les montagnards Kabyles auteurs de cette agression. Clauzel, pour donner un exemple, fit détruire tous les arbres fruitiers et saccager tous les gourbis environnants, puis, pour protéger les derrières de l'armée qui allait s'engager dans les dédales du grand Atlas, le général Clauzel fit élever un retranchement en terre où le 34<sup>e</sup> et 35<sup>e</sup> d'Infanterie furent laissés de garde, et que l'on dénomma : Camp de la Chiffa.

« C'est sur cet emplacement que, par Arrêté du 22 décembre 1846, fut créé un petit centre de colonisation de 50 feux disposant de 476 hectares de terre. Sur ces cinquante concessions, dix étaient attribuées à des immigrants espagnols et sept à des immigrants allemands (chaque concessionnaire devait recevoir un lot urbain et un lot rural d'environ 8 hectares).

« Ce centre était rattaché administrativement à celui de Mouzaïville, créé à la même date. Ses débuts furent des plus pénibles ; les fièvres paludéennes décimaient les habitants et la trop grande luxuriance de végétation des palmiers nains rendait les défrichements trop onéreux.

« Le territoire de La-Chiffa a été porté à 5 831 hectares et peuplé de 3 100 habitants dont 400 français d'origine européenne. La vigne y est cultivée par une quarantaine de viticulteurs en petits lots ne dépassant pas une trentaine d'hectares » [Fin citation Gaston MARGUET].



## ETAT – CIVIL

- Source : Anom -

(SP = Sans profession)

- 1<sup>er</sup> mariage : (01/06/1848) M. HENRY Louis (*Jardinier natif Baléares*) avec Mlle THENIERE Anne (*SP native Indre et Loire*) ;
- 1<sup>ère</sup> naissance : (11/07/1848) de SUWALSKI Wladimir (*Père Cultivateur*) ;
- 1<sup>er</sup> décès : (03/09/1848) de MICHAUD Edoire (7 mois, père *Cultivateur*) ;

### Premiers DECES relevés :

- 1848 (11/09) de STEZELLE Antoine (10 ans). Témoins MM HACHER Joseph et BAUD François (*Cultivateurs*) ;
- 1848 (24/09) de HABEN Chatrine née CHETETOR (58 ans). Témoins MM. POUSSON (*Aubergiste*) et CHAGNIAC (*Cultivateur*) ;
- 1848 (29/11) de STEZELLE Madelaine (19 mois). Témoins MM. HACHER Joseph et BAUD François (*Cultivateurs*) ;
- 1848 (07/12) de CHEVALSKY Blademir (4 mois). Témoins MM HACHER Joseph et BAUD François (*Cultivateurs*) ;
- 1848 (12/12) de STEZELLE Françoise (4 ans). Témoins MM. HACHER Joseph et BAUD François (*Cultivateurs*) ;
- 1849 (27/01) de HABEN Nicolas (59 ans natif Allemagne). Témoins MM. HALBERTIN et BAUD (*Cultivateurs*) ;

1849 (09/06) de JOVANOLY Conrad (32 ans natif Hérault). Témoins MM. HALBERTIN (Cultivateur) et REBIER (Maçon) ;  
 1849 (23/12) de CHEVALSKY Alexandre (36 ans natif Allemagne). Témoins MM. REBIER Michel (Maçon) et SOUDAN (Cultivateur) ;  
 1849 (27/12) de HETZEL Gustave (50 ans natif Alsace). Témoins MM. HACHER Joseph et BAUD François (Cultivateurs) ;  
 1849 (27/12) de HETZEL Crétien (10 ans natif Moselle). Témoins MM. HACHER Joseph et BAUD François (Cultivateurs) ;  
 1850 (10/03) de ETCHART Marie (24 ans native Basses Pyrénées). Témoins MM. HALBERTIN et RICHARD (Cultivateurs) ;  
 1850 (06/05) de CHANIAC Joseph (2 mois). Témoins MM. REBIER Michel (Maçon) et HACHER Joseph (Cultivateur) ;  
 1850 (22/07) de POULIN Alexandre (Sans précision). Témoins MM. GILLOT Germain (Garde des Eaux) et REBIER Michel (Maçon) ;  
 1850 (15/09) de ESPOUS Joseph (16 mois). Témoins MM. ALBERTIN (M. Ferrand) et GILLOT Germain (Garde des Eaux) ;  
 1850 (20/09) de HETZEL Joseph (6 mois). Témoins MM. HABEN Michel et POUSSON Jean (Cultivateurs) ;  
 1850 (07/10) de PERESSE Vincent (28 ans natif Espagne). Témoins MM. ALBERTIN (M. Ferrand) et BAUD François (Cultivateur) ;  
 1850 (09/12) de REBIER Eugaine (3 ans). Témoins MM. HACHER Joseph (Cultivateur) et ALBERTIN (M. Ferrand) ;

**Années :** 1851    1852    1853    1854    1855    1856    1857    1858    1859    1860    1861  
**Nombre :**    3        5        7        7        13      10      20      24      24      24      16

**L'étude des actes de MARIAGE nous permet de révéler quelques origines :**

1849 (27/03) : M. BROST Pierre (Boulangier natif Saône et Loire) avec Mlle HABENNE Eliza (Ménagère native ?) ;  
 1849 (14/06) : M. JACQUOT Joseph (Télégraphiste natif Hte Saône) avec Mlle FRUND Louise (Couturière native ?) ;  
 1849 (26/09) : M. PAIN J. Pierre (Cultivateur natif Drôme) avec Mme (Vve) FAURE Marie (Ménagère native Htes Alpes) ;  
 1850 (19/03) : M. BIEREL Gorge (Cultivateur natif Hte Saône) avec Mlle POUSSON Eugénie (Ménagère native Hte Garonne) ;  
 1853 (13/07) : M. GALARD Michel (Cultivateur natif Rhône) avec Mlle RAY Claudine (Ménagère native Ain) ;  
 1853 (26/07) : M. COQUAZ Etienne (Aubergiste natif Isère) avec Mme (Vve) BUCHER Barbe (Ménagère native Alsace) ;  
 1853 (06/11) : M. RAVIX Joseph (Cultivateur natif Isère) avec Mlle ALLA M. Jeanne (Ménagère native du Rhône) ;  
 1854 (07/02) : M. BROD J. Baptiste (Cultivateur natif Allemagne) avec Mlle BONTET Marie (Ménagère native Pyrénées Atlantiques) ;  
 1854 (07/02) : M. BOUTET Dominique (Cultivateur natif Pyr. Atlantiques) avec Mlle HUBERSCHWILLER Anne (Ménagère native Alsace) ;  
 1854 (08/02) : M. GLAIZE Louis (Aubergiste natif Lozère) avec Mlle TOILLON Marie (Ménagère native Hte Saône) ;  
 1854 (21/06) : M. JARLAN François (Cultivateur natif Tarn) avec Mlle RAY Angélique (Ménagère native Ain) ;  
 1854 (11/11) : M. BURBANS Pierre (Cultivateur natif Morbihan) avec Mlle RAY Alexandrine (Ménagère native Ain) ;  
 1855 (01/01) : M. HITIER François (Cultivateur natif Côte d'Or) avec Mme (Vve) SINEYS Marie (Ménagère native Ardèche) ;  
 1855 (02/01) : M. CONRAD Philippe (Cantonnier natif Moselle) avec Mlle STIEZELLE Elisabeth (Ménagère native Alsace) ;  
 1855 (02/01) : M. RENAUDIN Jean (Cantonnier natif Moselle) avec Mme (Vve) CHONTE Magdeleine (Ménagère native Moselle) ;  
 1855 (18/11) : M. MICHAUD Pierre (Cultivateur natif Charente) avec Mlle COLOMB Thérèse (Ménagère native Isère) ;  
 1855 (20/11) : M. HABEN Jacob (Cultivateur natif Allemagne) avec Mlle SAILLEN M. Louise (Ménagère native Suisse) ;  
 1856 (17/01) : M. CHAUDON Edouard (Forgeron natif Drôme) avec Mlle BARTHES Noémie (Ménagère native du Tarn) ;  
 1856 (17/01) : M. GRATIOT Louis (Cultivateur natif Seine et Marne) avec Mlle BROD Hélène (Ménagère native Allemagne) ;  
 1856 (20/11) : M. HABEN Michel (Cultivateur natif Allemagne) avec Mlle HANSER Valérie (Ménagère native Allemagne) ;  
 1857 (04/02) : M. ALBERTIN Régis (Cultivateur natif Isère) avec Mlle LA PREVOTTE Colette (Ménagère native des Vosges) ;  
 1857 (11/02) : M. BARTHES Jean (Forgeron natif Tarn) avec Mlle PALISSE Luce (Ménagère native Htes Pyrénées) ;  
 1857 (17/02) : M. BONTET Dominique (Cultivateur natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle DESPETIT Jeanne (Ménagère native Gers) ;  
 1857 (05/03) : M. BREGNIER Eustache (Cultivateur natif Loire) avec Mlle NOANNES Marie (Ménagère native Côtes d'Armor) ;  
 1857 (17/12) : M. NARCISSE Jean (Maçon natif de la Creuse) avec Mlle DUMAS M. Christine (Ménagère native du Nord) ;  
 1858 (30/08) : M. BOUTET Pierre (Cultivateur natif Pyr. Atlantiques) avec Mlle ARROSPIDE Catherine (Ménagère native Pyr. Atlantiques) ;  
 1858 (30/11) : M. PÔNE Claude (Briquetier natif du Doubs) avec Mlle BARTHES Elise (SP native du Tarn) ;  
 1859 (21/04) : M. DOMINICONI Vincent (Briquetier natif Suisse) avec Mlle ALLA Elie (SP native Rhône) ;  
 1859 (18/08) : M. PASCAL Paul (Cultivateur natif Gard) avec Mme (Vve) AUDRY Louise (Ménagère native Nièvre) ;  
 1859 (23/08) : M. BRENIER Etienne (Cultivateur natif Loire) avec Mlle CHAUBON Anne (Ménagère native du Gers) ;  
 1859 (30/08) : M. (Veuf) CHANIAC Joseph (Cultivateur natif Drôme) avec Mme (Vve) LEMOINE Joséphine (Ménagère native Nord) ;  
 1859 (26/09) : M. SERTORI Jean (Briquetier natif Suisse) avec Mlle DANROLY Marie (Ménagère native Hte Garonne) ;

## CHALET-HOTEL DU RUISSEAU DES SINGES


NOUVEAU PROPRIÉTAIRE  
**Henri CLERC RENAUD**  
 Ex-Maitre d'hôtel  
 des Maisons de premier ordre

**STATION D'ÉTÉ MERVEILLEUSE**  
 POUR SÉJOUR  
 à 62 kilomètres d'Alger  
 Gare de Sidi-Madani

**GARAGE AUTOMOBILE**  
 Dépôt d'Essence et Huile

Repas sur commande et Banquets  
**PRIX MODÉRÉS**

CHAMBRES CONFORTABLES  
 BAINS & DOUCHES



**HOTEL EN PLEINE FORÊT**

Adresse téléphonique : RUISSEAU DES SINGES  
 Adresse télégraphique : HENRI CLERC, SIDI-MADANI

1860 (10/11) : M. GARE Victor (Cultivateur natif Meuse) avec Mlle ALBERTIN Marie (SP native Alger-Algérie) ;  
 1860 (13/12) : M. DENZER Nicolas (Cultivateur natif Allemagne) avec Mme (Vve) HETZEL Caroline (Ménagère native Alsace) ;



1861 (07/12) : M. MONTAGNE Joseph (*Militaire natif Isère*) avec Mlle DU TEIL Caroline (SP native Moselle) ;  
 1861 (21/12) : M. CHABOT François (*G-champêtre natif Isère*) avec Mlle GRATIOT Augustine (*Ménagère native du Lieu*) ;  
 1863 (15/01) : M. GRANIER Joseph (*Facteur natif Bouches du Rhône*) avec Mlle ALLA Claudine (SP native du Rhône) ;  
 1863 (17/01) : M. BARBIER Alfred (*Cultivateur natif Jura*) avec Mlle LAJEUNE Annette (SP native du Jura) ;  
 1863 (17/02) : M. BAUD Ambroise (*Cultivateur natif Jura*) avec Mlle HABEN Magdelaine (SP native du Lieu) ;  
 1863 (02/05) : M. ALLA Jules (*Cultivateur natif ?*) avec Mlle BONNEMAISON Joséphine (SP native du Lieu) ;  
 1863 (02/05) : M. BAUD Claude (*Cultivateur natif Jura*) avec Mlle PERRAUX Adelaïde (*Ménagère native ?*) ;  
 1863 (08/07) : M. LAVAIL Joseph (*Restaurateur natif Pyr.Orientales*) avec Mme (Vve) BARTHELEMY Françoise (*Ménagère native Var*) ;  
 1863 (21/11) : M. BOURGUIGNON Mathias (*Cultivateur natif Belgique*) avec Mlle MARTIN Marie (SP native Seine Maritime) ;  
 1864 (11/04) : M. MOURY Louis (*Cultivateur natif Nièvre*) avec Mlle PETIT Marie (SP native de la Meurthe) ;  
 1864 (12/07) : M. DELAURENCE Modeste (*Briquetier natif Suisse*) avec Mlle GAILLARD Hermine (SP native du Jura) ;  
 1865 (07/05) : M. VIGNAUX J. Pierre (*Cultivateur natif Gers*) avec Mlle SAISON Joséphine (SP native du Pas de Calais) ;  
 1865 (13/06) : M. NADAL J. Pierre (*Chapelier natif Corrèze*) avec Mlle PARRA Olympe (SP native Béni-Méred -Algérie) ;  
 1865 (01/07) : M. FONQUERME Jacques (*Boulangier natif Ariège*) avec Mlle CAU Marie (SP native Aude) ;  
 1865 (21/10) : M. AVANZINI Etienne (*Briquetier natif Suisse*) avec Mlle BERENGUER Christine (SP native ?) ;  
 1866 (09/04) : M. GRATIOT Rémy (*Briquetier natif Seine et Marne*) avec Mlle PORCHEROT Jeanne (SP native Hte Saône) ;  
 1866 (28/06) : M. CAPPONI Jules (*Gérant natif de la Corse*) avec Mlle FAUCHER Marguerite (SP native de Corrèze) ;  
 1866 (19/11) : M. LAJEUNE Auguste (*Cultivateur natif Jura*) avec Mlle RABAIN Catherine (SP native de la Côte d'Or) ;  
 1866 (26/12) : M. RAY François (*Cultivateur natif Ain*) avec Mme (Vve) SAILLEN M. Louise (SP native de Suisse) ;  
 1867 (17/06) : M. BERTHAUD Robert (*Maçon natif Auvergne*) avec Mlle LUCARD Justine (SP native Auvergne) ;  
 1867 (08/08) : M. KYNDT Florentin (*Cultivateur natif Nord*) avec Mlle LEMOINE Julie (SP native du Nord) ;  
 1867 (17/08) : M. VERCEZ Claude (*Cultivateur natif Jura*) avec Mlle LABANIE Marie (SP native du Lot) ;  
 1867 (17/08) : M. PERRET François (*Briquetier natif Isère*) avec Mlle CHANBON M. Louise (SP native de ?) ;  
 1867 (21/09) : M. MELMOUX Vincent (*Entrepreneur natif Htes Alpes*) avec Mlle TASSY Marie (SP native Aveyron) ;  
 1867 (28/12) : M. (Veuf) QUELEN Antoine (*Cantonnier natif Charente*) avec Mlle MERCADAL Marguerite (SP native Blida -Algérie) ;  
 1868 (26/02) : M. BONNIN Vincent (*Chef Atelier natif Saône et Loire*) avec Mlle GILLET Madelaine (SP native de Hte Saône) ;  
 1868 (29/02) : M. ASTIER François (*Cultivateur natif Htes Alpes*) avec Mlle LENARD M. Antoinette (SP native Fouka -Algérie) ;  
 1868 (29/02) : M. (Veuf) SUSAMA Gabriel (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle PUITGALI M. Anne (SP native des Baléares) ;  
 1868 (18/04) : M. SIMON Alexis (*Cultivateur natif Hte Saône*) avec Mlle PETIT Mélanie (SP native Meurthe) ;  
 1868 (18/07) : M. BERTHIER Jean (*Chef chantier natif Aveyron*) avec Mlle Simon Caterine (*Ménagère native Hte Saône*) ;  
 1868 (23/07) : M. MALABIAU Jean (*Charretier natif Aude*) avec Mlle TIXERE Thérèse (*Ménagère native Pyrénées Orientales*) ;  
 1868 (08/08) : M. FINANCE Jules (*Menuisier natif Blida-Algérie*) avec Mlle FICLER Margueritte (SP native Blida-Algérie) ;  
 1868 (17/10) : M. BAUD Ambroise (*Cultivateur natif Jura*) avec Mme (Vve) PEYRON Marie (SP native Pyrénées Atlantiques) ;  
 1868 (28/11) : M. GUERIN François (*Cultivateur natif Saône et Loire*) avec Mlle BONTET Marie (*Ménagère native Pyrénées Atlantique*) ;  
 1869 (17/07) : M. MICHEL Bernard (*Colporteur natif Hte Garonne*) avec Mlle POUYANNE Jeanne (*Ménagère native Hte Garonne*) ;  
 1869 (05/08) : M. JUILLARD Louis (*Employé natif Hte Saône*) avec Mlle PIERRET Jeanne (SP native de la Marne) ;  
 1869 (20/11) : M. GEIGER Pierre (*Cultivateur natif Allemagne*) avec Mlle CHAMPES Eugénie (SP native de la Seine) ;  
 1869 (21/12) : M. JUENNE Jérémie (*Débitant natif Oise*) avec Mlle WINSCHER Otilia (SP native Allemagne) ;



#### Autres MARIAGES relevés :

(1874) AGASSE Antoine (*Cultivateur*)/BROD Hélène ; (1890) ALGRALL Guillaume (*Cultivateur*)/SOT dit BONNEMAIN Marie ; (1878) ARTEAU Adolphe (*Cultivateur*)/SIMEON Claire ; (1883) AUBRY François (?)/JACQUOT Marie ; (1875) AVRIL Charles (*Ouvrier*)/VAUDIN Marie ; (1873) AZIBERT Joseph (*Gardien*)/RIOUSSE M. Louise ; (1878) BANCELLES José (*Terrassier*)/SUZANA Marianne ; (1874) BARATIER Joseph (*Commissionnaire*)/SAUGIE Elizabeth ; (1885) BARBIER Eugène (*Cultivateur*)/GERARD Rosine ; (1874) BELLOLI François (*Fermier*) /AMILHASTRE Marie ; (1895) BERNATAS Jean (*Cultivateur*)/CUNIN Elise ; (1899) BERNE Gaston (*Employé*)/HUMBLLOT Jeanne ; (1901) BERRIE Benjamin (*Maçon*)/MIQUEL Louise ; (1881) BILLE Pierre (*Comptable*) /BERTRAND Adelaïde ; (1904) BIMBI Jacques (*Charretier*) /PEREZ Antoinette ; (1889) BOMBAS Célestin (*Forgeron*)/RIPOLL Marie ; (1891) BONNAFOUS François (*Employé*)/DERROSTROFF Henriette ; (1905) BONNET Alfred (*Gendarme*) /LEVERATTO Adeline ; (1873) BONTET Dominique (*Cultivateur*)/ROUSSEAU Virginie ; (1888) BOUILLET Claude (*Employé*) /MARTIN Marie ; (1890) BOURREILLE Jacques (*Entrepreneur TP*)/BISSINGER Marie ; (1898) BOSCH Joseph (*Conducteur de diligence*) /PERRET Marie ; (1888) BOUTHIAUX Désiré (*Conducteur travaux*)/TRIBOULET Jeanne ; (1895) BOYER Lazare (*Cultivateur*)/CHALARD Françoise ; (1891) BOYER Pierre (*Boulangier*) /CHAUBON M. Louise ; (1885) BRANDIS François (*Briquetier*)/VANOLI Marguerite ; (1900) CAMPAGNE Paul (*Employé*) /EYMIEUX Marie ; (1902) CAMPS Joseph (*Cultivateur*) /MARTINEZ Marie ; (1898) CAMPISTRON J. Baptiste

(*Cultivateur*) /GUITTARD Gabrielle ; (1904) CASTAGNO Barthélémy (*Employé*)/FAUCHIER Augustine ; (1890) CELUSO Joseph (*Conducteur auto*)/SALES Jeanne ; (1897) CEPOLLARO Amiel (*Maçon*)/REY Léonie ; (1884) CHABOT François (*Maçon*)/SEGUY Marie ; (1885) CHARAUD Ferdinand (*Cultivateur*)/SOT dit BONNEMAIN Félicie ; (1870) CHAUBON Joseph (*Cultivateur*)/GESTA M. Claude ; (1873) CHOLET Charles (*Cultivateur*)/BAILOT Jeanne ; (1904) COLLINCHARD Lucien (*Cultivateur*)/AGUDO Clémence ; (1897) CORNILLIE Paul (*Employé boulanger*) /SAFFROY Eugénie ; (1871) CORASSE Julien (*Militaire*)/GUASCO Elisabeth ; (1872) COUTANT Alfred (*Gardien*)/DEXONNE Marguerite ; (1897) COUTTON Marius (*Maçon*)/MIRALLES Vicenta ; (1902) COUTTON Marius (*Entrepreneur*) /MIRALES Marie ; (1899) CUNIN Jean (*Cultivateur*) /SAFFROY Pauline ; (1875) CURSACH François (*Cultivateur*)/SUZANA Gabrielle ; (1877) DELPECH François (*Cantonnier*)/ILSA M. Rosa ; (1872) DEPOUILLY Didier (*Cultivateur*)/CADET Marie ; (1873) DEROSIER Auguste (*Cultivateur*)/MARTIN Marie ; (1875) DEROSIER Nestor (*Cultivateur*) /BARBIER Marguerite ; (1889) DESHAY Ernest (*Facteur*) /JOBLIN Pauline ; (1893) DROUBAY J. Baptiste (*Inspecteur*)/MAILLARD Suzanne ; (1888) DUCROS André (*Maître d'hôtel*)/BRAUN Marie ; (1900) ESCRIVA François (*Cultivateur*) /GIRARD Joséphine ; (1893) ESPITALIER Laurens (*Conducteur*) /BRAUN Victorine ; (1875) FABIANI Antoine (*Receveur des Douanes*)/VILLAS M. Louise ; (1890) FABRE François (*Cultivateur*) /SOT dit BONNEMAIN Hélène ; (1891) FERRET Jules (*Charretier*)/DEBESSE Octavie ; (1884) FLUIXIA Fabian (*Cultivateur*)/CARRIO Antoinette ; (1889) FOREST Joanny (*Boucher*) /DAUNIS Marie ; (1902) FRACHE Alfred (*Militaire*) /GREZEL Louise ; (1874) GAILLARD Louis (*Cultivateur*) /SAFFROY Léonie ; (1905) GALDIES Paul (*Employé PLM*) /RIPOLL Marie ; (1895) GAMONET Henri (*Cultivateur*) /EXPERTON Célestine ; (1872) GEIGER Pierre (*Cultivateur*)/BAUER Catherine ; (1905) GEORGES Nicolas (*Greffier*)/GIAMMATTEI Adelaïde ; (1885) GERARD Philibert (*Forgeron*)/BARBIER M. Antoinette ; (1901) GOMILA Joseph (*Cultivateur*)/ESBERT Joséphine ; (1890) GONTARD Sébastien (*Mineur*) /DEBEYROTTE Marie ; (1899) GRANGER J. Baptiste (*Cultivateur*)/YUNG Adèle ; (1873) GRATIOT Rémy (*Briquetier*)/SIMEON Victorine ; (1903) GRECK Michel (*Forgeron*)/POQUET Micaëlla ; (1877) GREZEL Charles (*Glacier*)/CHAUBON Marie ; (1891) GUARDIA Joseph (*Jardinier*) /MARTI Antoinette ; (1888) GUYARD François (*Employé*)/SPINER Antoinette ; (1880) HALTER Pierre (*Cultivateur*)/BIROBEUT Augustine ; (1891) HENRICH Antoine (*Cultivateur*)/DAUNIS Adèle ; (1871) HENRICOLAS Jean (*Ajusteur*)/CANU Geneviève ; (1882) HETZEL Gustave (*Briquetier*) /VOIRON Valentine ; (1887) HODE Adrien (*Cultivateur*)/GREGOIRE Henriette ; (1881) IBORRA Gabriel (*Cultivateur*)/GIL Antoinette ; (1885) IVORA Michel (*Journalier*)/GILABERT Rose ; (1891) IVORRA Thomas (*Cultivateur*)/GILABERT Magdeleine ; (1897) JABIER François (*Gendarme*) /BELLOLI M. Jeanne ; (1891) JUAN Dominique (*Cultivateur*) /BERENGUER Joaquina ; (1903) JALABERT Emile (*Employé PLM*) /MIRALLES Isabelle ; (1882) JORELLE Augustin (*Cultivateur*)/MERCIER Mélanie ; (1898) JORELLE Félix (*Directeur Domaine*) /MONTAGNE Amélie ; (1885) JORELLE Jules (*Cultivateur*)/MONTAGNE Camille ; (1889) LACOMBE Théodore (*Mineur*) /JULIEN Alexandrine ; (1892) LAGLEYZE Joseph (*Boucher*)/GARCIA Françoise ; (1904) LAVAL Alexandre (*Industriel*) /HETZEL Louise ; (1889) LECAT Paul (*Employé*)/VIDAL Augustine ; (1904) LEGAY Albert (*Cultivateur*)/VOIRON Emelie ; (1892) LEROU Jean (*Facteur*)/PAGES Rosalie ; (1887) LOIZEAU Alexandre (*Vigneron*)/LAFONT Adelaïde ; (1877) LUCE Julien (*Employé*)/MARIE Marie ; (1881) MAIRE Joseph (*Militaire*)/MAURY Anne ; (1892) MANDON Alexandre (*Forgeron*) /PIERRE Marie ; (1891) MARQUES Christophe (*Cultivateur*)/CAPELLA Florence ; (1896) MARQUES Michel (*Cultivateur*) /GUARDIA Joséphine ; (1904) MARTIN Jean (*Employé PLM*) /MELIS M. Claire ; (1890) MARTIN Jeanti (*Employé PLM*)/GRATIO Marie ; (1883) MARTINEZ Adelino (*Cultivateur*)/FLUIXA Marie ; (1882) MARTINEZ Pierre (*Cultivateur*)/SEGUY Marie ; (1876) MASCARO J. Baptiste (*Journalier*) /MARQUES Raphaëlle ; (1895) MASSOT Henri (*Mécanicien*)/SAFFROI Léonore ; (1870) MAURICE Hypolite (*Bourrelier*)/REYNAUD Anne ; (1890) MAURY Baptiste (*Cultivateur*)/COURTOT Marie ; (1895) MAURY Joseph (*Cultivateur*) /SCHMIDT Marie ; (1885) MERA J. Baptiste (*Employé*)/GREGOIRE Marie ; (1889) MERCE Michel (*Mineur*)/ESTOPINA Marie ; (1892) METAYER Louis (*Cultivateur*) /EYMIEUX Marie ; (1880) MEYSSARD Adolphe (*Boulangier*)/CARRERE Félicité ; (1902) MICHAUD Médard (*Facteur*) /OLIVER Marie ; (1905) MIOQUE Honoré (*Cultivateur*)/POUSSON Claire ; (1875) MIOQUE Pierre (*Cultivateur*)/VILLAS Julie ; (1886) MIQUEL Louis (*Maçon*)/CHABOT Augustine ; (1882) MIRALLES Théodore (*Cultivateur*)/PEREZ Rose ; (1896) MORANDI Charles (*Maçon*)/MARQUES Jeanne ; (1895) MOREL Camille (*Industriel*) /BERGER Marie ; (1882) MORIN Joseph (*Cultivateur*)/MIRALLES Virginie ; (1878) MOUGENOT Joseph (*Cultivateur*)/MORATEUR Marguerite ; (1898) MOURIER Charles (*Bourrelier*) /CAVALIE Céline ; (1896) NADAL Eugène (*Cultivateur*)/GUARDIA Marie ; (1889) NERETTO J. Baptiste (*Mineur*)/DENISE M. Louise ; (1879) NICOLET Jacques (*Cultivateur*)/CAPELLA Jeanne ; (1885) OLIVER Antoine (*Journalier*)/MARGUES Catherine ; (1891) ORFILA Michel (*Jardinier*) /CAPELLA Jeanne ; (1899) OROZEO François (*Cultivateur*) /FOUSSAT Caroline ; (1893) OUSTRIC Marcel (*Commis voyageur*)/BEN-KADDOUR Léontine ; (1903) PAGES Pierre (*Cultivateur*) /POUSSON Suzanne ; (1874) PAIRE Etienne (*Facteur*) /HIBLOT Agnès ; (1896) PARADE Louis (*Cultivateur*)/POUJOL Berthe ; (1888) PARRA Dominique (*Cultivateur*) /AHUIR Rita ; (1891) PARRA Pépé (*Cultivateur*)/MARTI Isabelle ; (1891) PARRA Vincent (*Cultivateur*)/PEREZ Marie ; (1875) PELLERIN Auguste (*Cultivateur*)/MAURY Françoise ; (1878) PEREZ Joseph (*Cultivateur*)/SEGUI Esperanza ; (1889) PERRIN Georges (*Employé*)/DUCROS Augustine ; (1871) PICOLLO Félix (*Briquetier*)/HANDA Françoise ; (1896) PLATEL J. François (*Employé boucher*) /BAGUR Françoise ; (1904) POUJOL Lucien (*Employé PLM*) /BERGER Marie ; (1886) PROST Joseph (*Cultivateur*)/PLANE Appoline ; (1893) PROST Pierre (*Cultivateur*) /LABEUCHE Marie ; (1900) PROST Silvain (*Cultivateur*)/JUNG Louise ; (1901) QUESSADA Olégaire (*Cultivateur*) /TORRENS Ynès ; (1896) QUOD Constant (*Gérant*) /WOLKRINGER Joséphine ; (1886) RABATEL Alphonse (*Cultivateur*)/BRANDIS Valentine ; (1886) REDON DE COLOMBIER Albert (*Agriculteur*) /SOT dit BONNEMAIN Elisabeth ; (1874) RENAUDIN Jean (*Cultivateur*)/VAGNAT Joséphine ; (1875) REYMOND Pierre (*Facteur*)/GILLOT Alexandrine ; (1900) RIGHETTI Charles (*Briquetier*) /SEGUY Marie ; (1898) RIGHETTI Pietro (*Briquetier*)/BRANDIS Valentine ; (1889) RIGHETTI Sylvio (*Briquetier*)/REY M. Louise ; (1877) RIPOLL Pedro (*Cultivateur*)/RIPOLL Barbara ; (1883) RODIER Auguste (*Cultivateur*)/OLIVIER Catherine ; (1900) RUFFEZ Eugène (*Facteur*) /FRECHON Jeanne ; (1905) RUIZ François (*Tonnelier*) /PERRAUX Louise ; (1897) SANGUIGNOL François (*Cultivateur*) /SAFFROY Clémentine ; (1891) SCARONE François (*Boulangier*) /BERTRAND Adelaïde ; (1893) SIDLER Johann (*Ferblantier*) /VOIRON Marie ; (1891) SILLERE J. Pierre (*Forgeron*) /CORNILLIE Alexandrine ; (1875) SIMON Joseph (*Cultivateur*)/SINTES Elisabeth ; (1881) SIMOUNEAU Adolphe (*Cultivateur*)/VILLAS Françoise ; (1904) SINTES Joseph (*Cultivateur*) /ESBERT Joséphine ; (1891) SPINER Joseph (*Briquetier*)/CAPELLA Marianne ; (1888) TAROT J. Marie (*Employé*)/MORETTE Octavie ; (1883) TEXIER Jean (*Cultivateur*)/PLANE Emilie ; (1876) THOUÉ Théodore (?) /ROUEDE Jeanne ; (1897) TRAXELLE Léon (*Employé*)/MOURIER Thérèse ; (1874) VANETTA Bernardo (*Briquetier*) /DANROLY Marie ; (1891) VIDAL Ernest (*Débitant*)/OROZCO Angèle ; (1886) VIGUIER Jean (*Typographe*)/BOYER Henriette ; (1882) VOIRON Henri (*Cultivateur*)/PLANE Hortense ; (1894) VOIRON J. Baptiste (*Cultivateur*)/MICHAUD Valentine ; (1877) YUNG Laurent (*Cultivateur*) /CORSAIN Augustine ; (1882) YUNG Octave (*Cultivateur*)/LABEUCHE Marie ; (1879) YUNG Pierre (*Cultivateur*)/STILHARD Elisabeth ;

### Quelques **NAISSANCES** relevées :

(Profession du Père)

(1907) ABADIE Joseph (*Journalier*) ; (1905) ABGRALL Guennolé (*Cultivateur*) ; (1907) ASTIER Lucien (*Cultivateur*) ; (1906) BACHEVALIER Angélo (*Employé PLM*) ; (1907) BERTEI René (*Facteur*) ; (1911) BERTEI Yvette (*Facteur*) ; (1913) BOSCH M. Antoinette (*Cultivateur*) ; (1908) BOURIEAU Joséphine (*Journalier*) ; (1910) BOURIEAU Paulette (*Journalier*) ; (1906) BOUTIN Gaston (*Instituteur*) ; (1906) CAMPAGNE Emile (*Employé PLM*) ; (1911) CARLOTTI Eugénie (*Facteur*) ; (1911) CENDRA Marie (*Journalier*) ; (1907) CLOS Alice (*Cultivateur*) ; (1907) CHATELAIN

Pierre (Débitant) ; (1911) COQUET Germaine (Employé PLM) ; (1909) COQUET René (Employé PLM) ; (1905) COURTOIS Henri (Facteur) ; (1906) CRESPO Marie (Cultivateur) ; (1906) CROANIESE Laurent (Journalier) ; (1908) CROANIESE Lucie (Journalier) ; (1911) CROANIESE Suzanne (Journalier) ; (1911) CUNIN Yvone (Employé PLM) ; (1911) DEFUET Lucienne (Journalier) ; (1906) DE-REDON-DE-COLOMBIER Pierre (Cultivateur) ; (1913) ESCRIVA Daniel (Cultivateur) ; (1907) EXPERTON Etienne (Cultivateur) ; (1905) FLUJXA Marguerite (Briquetier) ; (1910) GALDIES Paule (Employé PLM) ; (1908) GALDIES Pierre (Employé PLM) ; (1911) GALDIES Yvone (Employé PLM) ; (1906) GALDIES Victorine (Employé PLM) ; (1913) GALIANA Emile (Journalier) ; (1910) GENER Alfred (Cultivateur) ; (1912) GENER Joseph (Cultivateur) ; (1912) GERARD Mireille (Cultivateur) ; (1906) GOMEL Antoinette (Cultivateur) ; (1910) GOMILA Gustave (Cultivateur) ; (1906) GOMILA Joaquina (Journalier) ; (1912) GOMILA Lucie (Cultivateur) ; (1910) GOMILA Paul (Cultivateur) ; (1905) GRANGER Odette (Cultivateur) ; (1908) IVARS Albert (Cultivateur) ; (1909) LAVAL Robert (Industriel) ; (1907) LEGAY Albert (Cultivateur) ; (1905) LEGAY Alfred (Cultivateur) ; (1911) LEGAY Fernand (Cultivateur) ; (1912) MAIRET Etienne (Cultivateur) ; (1911) MAIRET Jacques (Cultivateur) ; (1911) MASIA Raymond (Employé PLM) ; (1910) MAYER J. Baptiste (Journalier) ; (1908) MAZZUCHELLI Laurette (Maçon) ; (1909) MICHAUD Alexandre (Facteur) ; (1909) MICHAUD Berthe (Facteur) ; (1907) MICHAUD Edouard (Facteur) ; (1906) MIOQUE Hippolyte (Cultivateur) ; (1906) MIRALEES Espérance (Cultivateur) ; (1908) MIRALEES François (Cultivateur) ; (1910) MIRALEES Germaine (Cultivateur) ; (1908) MIRALEES Lucie (Agriculteur) ; (1910) MIOQUE Julie (Cultivateur) ; (1908) MOLL Albert (Cultivateur) ; (1906) MOURLAN Armand (Viticulteur) ; (1908) MOURLAN Andrée (Viticulteur) ; (1911) NADEAU Hubert (Cultivateur) ; (1908) ORTIZ Thérèse (Journalier) ; (1906) ORTIZ Yvone (Journalier) ; (1907) PAGES Fernande (Cantonnier) ; (1910) PAGES Maurice (Garde des Eaux) ; (1911) PARAT Georges (Tourneur-Mécanicien) ; (1911) PARC François (Employé PLM) ; (1909) PAVIA Gabrielle (Journalier) ; (1907) PERRAUX Auguste (Facteur) ; (1910) PIERRE Adrien (Maçon) ; (1905) PROST Marie (Cultivateur) ; (1906) QUIRICI Léopold (Briquetier) ; (1907) ROHR Jeanne (Employé PLM) ; (1907) ROIG Joséphine (Cultivateur) ; (1905) SERRA Henriette (Cultivateur) ; (1912) STINZY Albert (Forgeron) ; (1910) PERLES Rose (Briquetier) ; (1910) SABRIA Adrien (Journalier) ; (1912) TORRES Jeanne (Journalier) ; (1911) TROYES Eugène (Cultivateur) ; (1909) TROYES Marie (Cultivateur) ; (1912) YUNG Denise (Cultivateur) ; (1910) ZUETTI Roger (Employé PLM) ;

**NDLR** : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

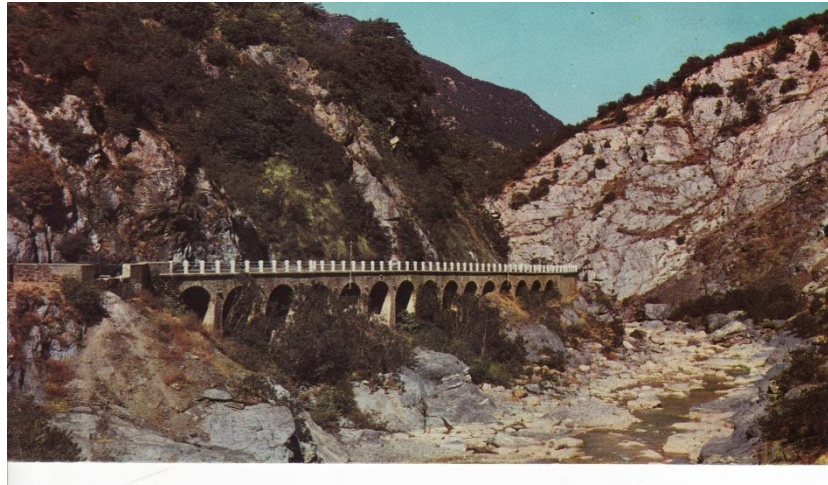
- Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
- dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner LA-CHIFFA sur la bande défilante.
- Dès que le portail LA-CHIFFA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Gare de LA-CHIFFA (à notre époque)

Alphonse Daudet a qualifié les gorges de la Chiffa « *d'admirable ravin* », dans un texte publié dans *Le Figaro* en 1863. « *Le paysage est splendide. A droite et à gauche, des montagnes à pic, toutes noires de verdure ; des roches éboulées, grosses comme des cathédrales ; une végétation splendide : thuyas, lauriers-roses, des nuées de petits singes roux, sautillant de branche en branche, en poussant des 'couic, couic' déchirants...* »

Les aïeux des singes magots actuels avaient-ils réussi à s'accommoder des sifflets stridents des trains qui traversaient leur territoire, leur royaume depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle ? La voie ferrée, de nos jours désaffectée, assurant la liaison entre Blida et Médéa a été construite en 1891, puis étendue jusqu'à Djelfa en 1921. Les tunnels creusés dans le roc des gorges sont visibles depuis la route nationale. Le viaduc, construit à la même période, est toujours là ; il fait d'ailleurs partie des curiosités du site.



### **Algérie. Lignes de chemin de fer construites au 19<sup>ème</sup> siècle**

La configuration géographique de l'Algérie a conduit à un programme de chemins de fer marqué par: la longue ligne ouest-est Oran-Alger-Constantine (en partie littorale), des lignes approximativement Nord-sud dans les vallées joignant des zones de l'intérieur (maîtrise de la présence française, exploitation des richesses naturelles) à cette ligne et à la côte méditerranéenne, de longues lignes de desserte du grand sud (souvent à voies étroites).

Le réseau s'est mis en place progressivement, par tronçons d'une à quelques dizaines de km, réalisés par plusieurs compagnies, avec des écartements divers (1m à 1,44m), parfois modifiés dans le temps. L'histoire de la construction de ce réseau est complexe aussi ce document ne retrace t'il que succinctement les réalisations engagées et menées à bien au cours du 19<sup>ème</sup> siècle : cela dessine toutefois l'essentiel de l'infrastructure ferroviaire qui se développera évidemment au delà. La première ligne, dès 1833, une proposition de réseau de chemin de fer a été élaborée par Emile Pereire, non suivi d'effet dans l'immédiat mais dont on retrouvera l'esquisse ultérieurement.

En fait la première réalisation est une courte ligne minière à voie métrique de 32,5 km qui reliera Bône à Aïn-Mokra (1859- 1867).

Premier plan de développement. Sous les auspices de Napoléon III et du Duc de Morny, le décret impérial du 8 avril 1857 établit le premier plan de développement qui porte sur la ligne principale Oran-Alger-Constantine (881 km) et 6 lignes de raccordement aux principaux ports (Philippeville, Bougie, Bône, Ténès, Arzew) le tout totalisant 1 357 km.

Trois tronçons prioritaires ont été confiés à la Compagnie des chemins de fer algériens: Alger-Blida en 1862 (L'armée avait d'abord construit la section Alger-Boufarik en 1858), Oran-Saint Denis du Sig (1868), Philippeville-Constantine (1870), la construction des ces deux dernières ayant été transférée à la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée. Au titre de ce premier plan seront également construits les tronçons Constantine-Sétif (1879-1881), par la Compagnie de l'Est Algérien, et Blida Saint Denis du Sig (1868-1871) par le PLM, ainsi que des lignes à l'ouest de l'Algérie par la Compagnie de l'Ouest Algérien.

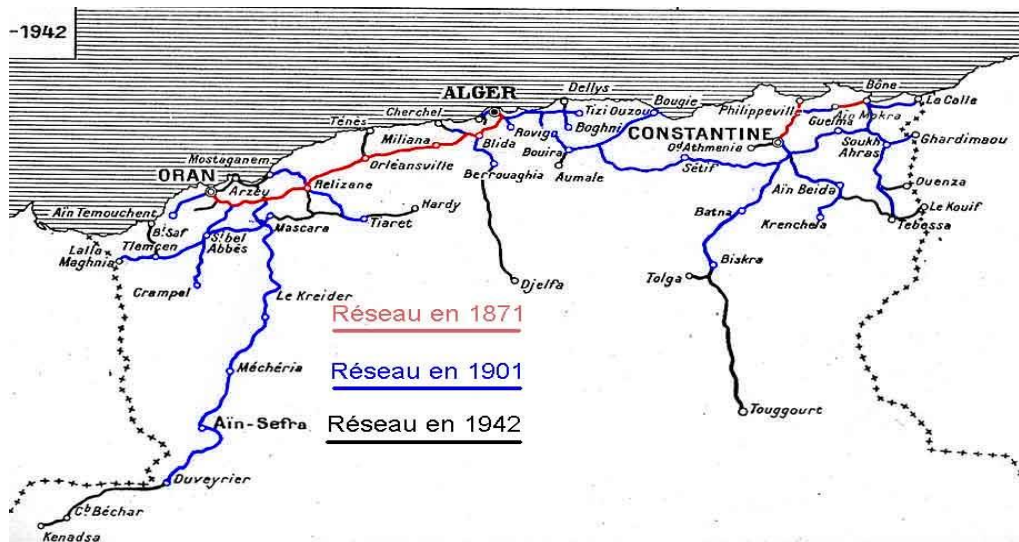
Par ailleurs, la Compagnie Franco-Algérienne réalisera les lignes à voie étroite Arzew-Saïda-Aïn-Sefra (1879-1887) et Mostaganem- Tiaret. Ce sont 1 365 km qui ont alors été réalisés.

Bône-Guelma. Dans l'est de l'Algérie, la Société de Construction des Batignolles se verra confier la ligne Bône Guelma, d'où la Compagnie de Bône à Guelma qui construira d'autres tronçons du réseau est, ainsi que des lignes en Tunisie. Deuxième plan de développement.

Sous la Présidence de Jules Grévy (Troisième République) un deuxième plan de développement sera adopté le 18 juillet 1879. Il comporte de nombreuses extensions au réseau du premier plan de développement, prévoyant 1 747 km de nouvelles lignes.

La Compagnie de l'Ouest Algérien effectuera les travaux à l'ouest (Sidi-Bel-Abbès et Crampel), la Compagnie Franco Algérienne réalisera la voie étroite de Mostaganem-Tiaret. La Compagnie de l'Est Algérien assurera, de Sétif à Ménerville, le bouclage de la ligne Constantine-Alger. La Compagnie de l'Est Algérien complétera le réseau principal à l'est, ainsi que la desserte du sud à voie étroite, Biskra (1882) et Kenchela (1905). De 1879 à 1906 des lignes d'une longueur de 2 035 km seront construites. En 1907, un troisième programme portant sur 1 256 km de nouvelles lignes sera engagé.

En 1946, le réseau algérien atteint une longueur de 5 014 km.



## LES MAIRES

- Source Anom -

1870 à 1870 : M. LOUBIGNAC J. Baptiste, Maire ;  
 1871 à 1883 : M. LAPEYROUSE Honoré, Maire ;  
 1884 à 1890 : M. HOUBE Charles, Maire ;  
 1891 à 1908 : M. POUSSON Hippolyte, Maire ;  
 1908 à 1912 : M. CHARAUD Ferdinand, Maire ;  
 1913 à 19XX : M. MIOQUE Pierre, Maire ;

<Merci de bien vouloir nous aider à compléter cette liste >

## DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1884 = 522 habitants dont 492 européens ;  
 Année 1902 = 827 habitants dont 739 européens ;  
 Année 1936 = 3 565 habitants dont 355 européens ;  
 Année 1954 = 5 414 habitants dont 369 européens ;  
 Année 1960 = 6 204 habitants dont 388 européens ;

La commune reste dans le département d'Alger en 1956.

## DEPARTEMENT

**Le département d'Alger** est un des départements d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962- Index **91** puis **9A** à partir de 1957.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la Régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III<sup>e</sup> république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km<sup>2</sup>. Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : AUMAËLE, BLIDA, MEDEA, MILIANA, ORLEANSVILLE et TIZI-OUZOU.

Le département comportait encore à la fin du 19<sup>e</sup> siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et dans sa zone saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut réduit à leur profit à 54 861 km<sup>2</sup>, ce qui explique que le département d'Alger se limitait à ce qui est aujourd'hui le centre-nord de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du Titteri (chef-lieu Médéa), le département du Chélif (chef-lieu Orléansville) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu Tizi-Ouzou).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km<sup>2</sup>, était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures, **Blida** et Maison-Blanche.

**L'Arrondissement de BLIDA** comprenait 33 localités :

AMEUR-EL-AÏN - ATTATBA - BENI-MERED - BERARD - BLIDA- BOUARFA - BOUFARIK - BOU-HAROUN - BOUINAN - BOURKIKI - CASTIGLIONE - CHAÏBA - CHEBLI - CHIFFALO - CHREA - DALMATIE - DESAIX - DOUAOUDA - DOUAOUDA Marine - DOUERA - EL-AFFROUN - FOUKA - KOLEA - **LA-CHIFFA** - MARENGO - MEURAD - MONTEBELLO - MOUZAÏAVILLE - OUED-EL-ALLEUG - SIDI-MOUSSA - SOUMA - TEFESCHOUN - TIPASA



### **BATAILLE dans les Gorges de la Chiffa, Algérie 1957**

Source : <https://marsouinsdumonde.forumdediscussions.com/t1762-bataille-dans-les-gorges-de-la-chiffa-algerie-1957>



Les Paras du 3<sup>ème</sup> RPC au casse pipe.

« 15 avril 1957: Il est six heures quand je me réveille avec le groupe FM, dans un décor de tristesse. Le plafond est bas et l'atmosphère humide de notre point de regroupement de l'Escadron. Nous avons reçu les boîtes de rations avant hier, il ne reste plus grand chose à manger après avoir mangé le casse-croute du matin, un jus froid dans le ventre, c'est le départ de tout l'EJA à pied, nous décrochons, dix kilomètres dans la tourmente d'un vent glacial qui nous gèle les os, pour atteindre les camions de ravitaillement bloqués sur la piste. Nous sommes à huit cents mètres d'altitude. Il pleut de la neige fondue, à partir de onze cent mètres, tout le paysage est blanc, il fait un froid humide qui pénètre notre tenue camouflée, malgré la veste molletonnée enfilée sur les équipements.

« Nous attendons les camions de ravitaillement, il est treize heures, nous avons deux par deux, fait des remparts contre le froid avec nos toiles de tentes doublées de nylon, protection bien précaire du vent qui pénètre par tout les interstices de notre pauvre abri de misère.

Pas de camions mais quatre jeeps qui réussissent à passer par cette piste impraticable par endroit. Les quatre véhicules apportent de la nourriture que pour les compagnies restant sur le terrain. Nous continuons notre chemin jusqu'aux bahuts qui nous attendent à l'entrée des Gorges de la Chiffa.

La deuxième compagnie et l'Escadron embarquent, c'est certainement urgent, vu la fébrilité des chefs, trente kilomètres de route en GMC : arrêt nous descendons sans nos sacs, ordre du Lieutenant, il est dix sept heures, nous fonçons dans la direction d'un talweg, en passant par les hauteurs, il y a du remue-ménage.

Les fells sont là, c'est ceux que nous cherchions depuis quelques jours; ils tiennent en échec depuis six heures trente ce matin, quatre compagnies du 6<sup>ème</sup> RAC.

« A notre tour nous prenons le relais, l'encerclement du ravin couvert de végétation et en cours. Véritable jungle, de broussailles et d'arbres, de roseaux et de rochers au milieu de l'oued qui coule parmi ce fouillis, nous sommes en altitude de trois ou quatre cents mètres, le temps s'est amélioré, la température aussi. Sur un point haut des officiers supérieurs sont en observation sur la bataille qui va se dérouler dans un instant. Notre progression est stoppée car un tir de mortier est donné. Je suis dans la pente du talweg, quand le tir se déclenche, un obus explose à vingt mètres de moi, j'ai rentré la tête dans les épaules, ils sont fous de tirer aussi prêt de nous, l'accrochage se déclenche, à l'assaut du talweg à la MAT 49 et à la grenade, ça pète de partout, une fusillade d'enfer ! Les rebelles ce dévoilent ! Bien armés. Les tirs de mortiers sont demandés avant de faire un bond en avant, les LG (lance grenade) sont à la fête.

« Les tirs d'artillerie stop, puis c'est l'assaut ! La 2<sup>ème</sup> compagnie descend par bond, à la grenade, la voltige à fort à faire, toutes les armes donnent de la voix, FM, MAT 49, MAS 52, LG. Je suis en surplomb du combat, le groupe voltige du Sergent Robitail descend à cinquante mètres des fellouzes, on lui passe toutes nos grenades qu'il balance en contrebas, Victor Angot fait du bon travail avec son LG, avec mon FM j'arrose les pentes de l'autre côté pour interdire la remontée du talweg. Soudain Derviaud est touché à la poitrine, il s'écroule, à cinquante mètres les fells sont là, essayant de forcer le barrage, à son tour le Sergent Robitail est touché aux bras et aux parties, Huart à la cuisse déchiétée par un plomb de chevrotine, on les remonte sous les balles qui sifflent tout près.

« J'entends les gars hurler des ordres ou lancer des appels, le combat est âpre, la 2<sup>ème</sup> compagnie donne le plus gros effort dans l'avance, au PM et à la grenade, les balles viennent et perdent jusqu'à nous. Un ordre bref et c'est l'assaut final, de tous les Paras, des fells planqués dans un trou de rocher tirent à l'aveuglette, ils sont neutralisés au lance grenade. La mitraille se dissipe, les rebelles sont soit tués ou en cavale pour trouver une sortie, ils ne trouveront aucune issue. Les morts jonchent le fond du talweg, l'oued coule rouge du sang de nos ennemis, le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> peloton, ont fait un travail remarquable, j'ai vidé trois boîtes chargeur, je suis dans l'oued et les coups de feu résonnent encore, nous remontons des armes récupérées sur les rebelles, il y a de tout, depuis le fusil de chasse, Mauser, Thomson, PM, Carabine US M1, Mas 36, un FM 24/29, jumelles, documents. Un fell blessé au bras et à bout de force se rend.

« Le bilan est : du côté rebelles, 43 morts.

Nous avons eu c'est triste un mort à déplorer et deux blessés ».

## ■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■

Source : *Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°54926 mentionne les noms de **24 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918, savoir :**

■ ■ BATACHE Mohamed (1916) -BENHASSINE Ahmed (1917) -BENOTHMANE Madani (1917) -BERGOUG Abdelkader (1917) -BOUREGA Tahar (1917) -BOUZER Joseph (1918) -CHABOT François (1917) -FLUXIA Vincent (1915) -GOMILA Jacques (1918) -INÉGLIZ Mohammed (1916) -JORELLE Gabriel (1918) -KHEDIMI Abdelkader (1917) -MAGNENNI Mahiddine (1915) -MARI Félicien (1917) -MAURY Étienne (1915) -MOHADMED Pierre (1914) -NADEAU François (1915) -NOIZE Louis (1917) -PARRA Dominique (1915) -POCHON Jean César (1915) -PONS Joseph (1914) -ROYER Charles (1917) -SAFFROY Eugène Paul (1917) -SIMÉON Louis François (1915) -VOIRON Henri (1914) ■ ■

**Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette r**

■ ■ Soldat (151<sup>e</sup> RIM) AHMED-ELARBI Mohamed (21 ans), enlevé et disparu le 07 avril 1959 ;  
Canonnière (10<sup>e</sup> RAMA) ALBISTUR Jean (22 ans), tué à l'ennemi le 19 juillet 1959 ;  
Canonnière (404<sup>e</sup> RAA) BERCHE Roland (20 ans), tué à l'ennemi le 07 juillet 1961 ;  
Soldat (6<sup>e</sup> RI) CAHOREAU André (21 ans), tué à l'ennemi le 12 juin 1957 ;  
Soldat (117<sup>e</sup> RI) CAVIGNAUX Daniel (21 ans), tué à l'ennemi le 09 novembre 1958 ;  
Canonnière (65<sup>e</sup> RA) CLEMENT Joseph (20 ans), tué à l'ennemi le 11 janvier 1960 ;  
Caporal (6<sup>e</sup> RI) CLETRAS Yves (21 ans), tué à l'ennemi le 12 juin 1957 ;  
Adjudant-chef (Air) FRETISSE Jean (37 ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1956 ;  
Caporal (72<sup>e</sup> CT) LEGER Roger (22 ans), tué à l'ennemi le 13 juillet 1958 ;  
Sergent (3<sup>e</sup> RPC) ROBITAIL Marcel (29 ans), tué à l'ennemi le 15 avril 1957 ;  
Brigadier-chef (65<sup>e</sup> RA) VIDU Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 01 mars 1960 ;  
Soldat (117<sup>e</sup> RI) VITTOZ Lucien (22 ans), mort accidentellement en service le 03 octobre 1958 ;  
Artilleur (401<sup>e</sup> RAA) ZIELINSKI Jean (22 ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1958 ■ ■

**Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :**

Mme BAUSSAC née MARCAS (21 ans), enlevée et disparue le 13 mars 1960 ;  
M. et Mme LEBRUN (43 ans), enlevés et disparus le 23 juillet 1962 ;  
Mme OLLEN née BOISSIER Andrée (35 ans), enlevée et disparue le 18 avril 1962 ;  
Mlle OLLEN Christiane (11 ans), enlevée et disparue le 18 avril 1962 ;

Mme VALENZA née ESPOSITO Christine (71 ans), enlevée et disparue le 11 septembre 1962 ;  
M. YUNG Octave (41 ans) enlevé et disparu le 17 avril 1962 ;

## **EPILOGUE CHIFFA**

De nos jours = 34 268 habitants.



**SYNTHESE** réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

[https://encyclopedie-afn.org/Historique\\_La\\_Chiffa\\_-\\_Ville](https://encyclopedie-afn.org/Historique_La_Chiffa_-_Ville)

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (page 199)

<https://www.judaicalgeria.com/pages/les-gorges-de-la-chiffa.html>

<https://blidanostalgie.pagesperso-orange.fr/ruisseau01.html>

[http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes\\_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html](http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html)

<http://tenes.info/nostalgie/LACHIFFA>

[http://www.denisdar.com/index.php?rub=fpn\\_map&ville=242](http://www.denisdar.com/index.php?rub=fpn_map&ville=242)

**BONNE JOURNEE A TOUS**

**Jean-Claude ROSSO** [ [jeanclaude.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaude.rosso3@gmail.com) ]